



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

EDM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

riée au roi Malcolm, dont elle eut six fils & deux filles. Trois de ses fils, Edgar, Alexandre & David furent rois. Voyez MARGUERITE.

EDISSA, voyez ESTHER.

EDMER, voyez EADMER.

EDMOND ou EDME, (S.) naquit au bourg d'Abendon, d'un pere qui entra dans le cloître & d'une mere qui vécut saintement dans le monde. Il fit ses études à Paris, & y enseigna ensuite les mathématiques & les belles-lettres. Son nom ayant pénétré jusqu'à Rome, le pape Innocent III lui donna ordre de prêcher la croisade. Le pape Grégoire voulant récompenser le zèle avec lequel il remplit cette fonction, le désigna pour remplir le siege de Cantorbery, vaquant depuis long-tems. Le chapitre l'élut d'une voix unanime, & l'élection fut confirmée par le souverain pontife; mais on eut beaucoup de peine à faire consentir Edme à accepter l'épiscopat. L'autorité de l'évêque de Salisbery ayant vaincu sa résistance, il fut sacré le 2 avril 1234. Il continua toujours son premier genre de vie, sans craindre de s'exposer à la censure de quelques évêques qui n'étoient pas animés comme lui, de l'esprit de Dieu. « Sa » principale occupation, dit un » historien, étoit de connoître » les besoins spirituels & corporels de son troupeau, afin » de pourvoir aux uns & aux » autres. Il avoit un soin particulier des jeunes filles qui » n'avoient point de ressources; » & pour les mettre plus sûrement à l'abri du danger, » il leur procuroit un établis-

» sement. Il faisoit une guerre » déclarée aux vices, il maintenoit la discipline avec une » vigueur vraiment apostolique; il veilloit sur ses officiers de justice, pour qu'ils » remplissent avec intégrité les » fonctions de leurs charges, » & qu'ils n'abusassent pas de leur autorité pour opprimer les foibles ». Le zèle qu'il employa à la réforme de son clergé, lui attira des ennemis dans le chapitre même de son église. Eprouvant tous les jours des contradictions, il ne voulut point paroître conniver à des abus qu'il ne pouvoit réprimer, il passa secrètement en France, & mourut à Soissy, le 16 novembre 1242, ayant été huit ans archevêque de Cantorbery. Le pape Innocent IV canonisa S. Edmond en 1247. Il nous reste de lui un ouvrage intitulé : *Speculum Ecclesie*, dans la Bibliothèque des Peres.

EDMOND, (S.) roi des Anglois orientaux, fut illustre par sa piété, qui le fit mettre dans le catalogue des Saints. Ce prince, ayant en 870 voulu livrer bataille aux Danois, fut vaincu & contraint de prendre la fuite. Il crut pouvoir se cacher dans une église; mais ayant été découvert, il fut mené à Ivar, chef des Danois, qui étoit à Helisdon. Le vainqueur lui offrit d'abord de lui laisser son royaume, pourvu qu'il le reconnût pour son souverain, & lui payât un tribut. Edmond ayant refusé ce parti, Ivar le fit attacher à un arbre, & percer d'une infinité de fleches: après quoi il lui fit couper la tête. Le chef d'Ed-

mond ayant été trouvé quelque tems après, fut enterré avec le corps à Saint-Edmonbourg, ville qui a reçu son nom de ce roi. Les historiens du tems en font l'éloge le plus complet. Ils relevent sur-tout sa piété, sa douceur & son humilité. Les rois d'Angleterre l'honoroiént comme leur principal patron, & le confideroient comme un modele accompli de toutes les vertus royales.

EDMOND I, roi d'Angleterre, fils d'Edouard le Vieux, monta sur le trône l'an 940. Il soumit le Northumberland, mit l'ordre dans son royaume, & donna de grands privileges aux églises. Il fut assassiné l'an 946, par un voleur qu'il avoit arrêté dans ses appartemens, & emporta avec lui les regrets de ses sujets.

EDMOND II, dit *Côte-de-Fer*, roi des Anglois après son pere Ethelred, commença de régner en 1016. Le royaume étoit alors extrêmement divisé par les conquêtes de Canut, roi de Danemarck. Le nouveau roi prit les armes, se rendit maître d'abord de Gloucester & de Bristol, & mit ses ennemis en déroute. Il chassa ensuite Canut de devant Londres qu'il assiégeoit, & gagna deux sanglantes batailles. Mais ayant laissé à son ennemi le tems de remettre de nouvelles troupes sur pied, il perdit Londres & fut défait en plusieurs rencontres. La mort de tant de bons sujets le toucha. Pour les épargner, ou pour ne plus se commettre à leur courage, il fit un défi à Canut, qui accepta ce parti. Ces rois se battirent avec

chaleur & à forces égales. Ils terminèrent leurs différends, en partageant le royaume. Quelque tems après, Edric, surnommé Stréon, corrompit deux valets-de-chambre d'Edmond, qui lui passerent un croc de fer au fondement, dans le tems qu'il étoit pressé de quelque nécessité naturelle, & porterent sa tête à Canut. Cela arriva l'an 1016.

EDMOND PLANTAGENET, de Woodstock, comte de Kent, étoit un fils cadet du roi d'Angleterre Edouard I. Le roi Edouard II, son frere aîné, l'envoya l'an 1324 en France, pour y défendre contre Charles IV les pays qui appartenoient à l'Angleterre; mais il ne fut pas heureux dans cette expédition. Il soutint le parti de ceux qui déposerent Edouard II son frere, pour mettre son fils Edouard III sur le trône. Il se chargea du gouvernement du royaume, avec onze autres seigneurs, pendant la minorité de son neveu; mais il s'aperçut bientôt que la mere du jeune roi, de concert avec son amant Roger Mortimer, ne lui en laissoit que le seul titre. Il travailla dès-lors à faire remonter sur le trône son frere. Cette tentative ne lui réussit pas: la reine fit si bien, que dans un parlement tenu à Winchester, il fut condamné à mort. On le conduisit sur l'échafaud; mais l'exécuteur s'étant évadé, il y demeura depuis avant midi jusqu'au soir, sans qu'on pût trouver un homme qui voulût faire l'office de bourreau. Enfin vers le soir, un garde de la maréchaussée se chargea de cette triste exécution. Ainsi mou-

rut ce prince, à l'âge de 28 ans.

EDMOND, (Thomas) Anglois, né en 1563, joua un rôle dans les affaires politiques sous les regnes d'Elisabeth, de Jacques I & de Charles I. Il fut envoyé en qualité d'ambassadeur en France & dans les Pays-Bas, & mourut en 1639. On a publié : I. *Ses Négociations*, Londres, 1749, in-8°. II. *Lettres sur les affaires d'état*, Londres, 1725, 3 vol. in-8°.

EDOUARD le *Vieux*, roi d'Angleterre, succéda à son pere Alfred l'an 900. Il défit Constantin, roi d'Écosse, vainquit les Bretons du pays de Galles, & remporta deux victoires sur les Danois. Il fit ensuite ériger cinq évêchés, fonda l'université de Cambridge, protégea les savans, & mourut en 924.

EDOUARD le *Jeune*, (S.) né en 962 d'Edgard, roi d'Angleterre, parvint à la couronne dès l'âge de 13 ans en 975. La plupart des grands du royaume le reconnurent pour leur roi. Quelques-uns s'y opposèrent. Enfin Elfride sa belle-mere, qui vouloit faire régner son fils Ethelred, le fit assassiner en 978. Il étoit âgé de 15 ans. L'Église Romaine l'honore comme martyr, & en célèbre la mémoire le jour de sa mort, le 18 mars.

EDOUARD, (S.) dit le *Confesseur*, ou le *Débonnaire*, fils d'Ethelred II, fut rappelé en Angleterre après la mort de son frere Elfred, successeur de Canut II, mais assassiné à son entrée dans le royaume. Il étoit alors en Normandie, où les

Tome III,

incurSIONS des Danois l'avoient obligé de se retirer. Il fut couronné l'an 1042. Le comte Godwin, qui étoit allé le chercher en Normandie, lui donna sa fille en mariage, & gouverna sous son nom. Ce général remporta d'assez grands avantages sur les ennemis de l'état. Le roi laissa avilir le sceptre par sa foiblesse; il parut d'abord n'avoir apporté sur le trône que la piété, & une douceur qui lui faisoit dire qu'il eût mieux aimé passer ses jours dans une condition obscure & privée, que d'acheter une couronne par l'effusion du sang humain; mais dès qu'il fut instruit des vexations & des cruautés de Godwin, il confisqua les biens de ce ministre indigne de sa confiance, le déclara ennemi de l'état & gouverna par lui-même. Aucun roi ne termina plus heureusement les guerres qu'il eut à soutenir; dans les tems de paix, il s'appliqua à rendre son peuple heureux. Il fit un recueil des plus belles loix portées par ses prédécesseurs, & ordonna qu'elles fussent observées par tous ses sujets sans exception: ce qui leur fit donner le nom de *Loix communes*; elles furent constamment respectées par les Anglois, même dans les plus grandes révolutions. « On vit alors, dit un » auteur, ce que peut un roi » qui est véritablement le pere » de ses sujets. Tous ceux qui » approchoient de sa personne, » essayoient de régler leur conduite sur la sienne. On ne » connoissoit à sa cour, ni » l'ambition, ni l'amour des » richesses, ni aucune de ces passions qui malheureusement

S 5